

Stefan Zawadzki. “Contribution to the Persian Nobility in Babylonia”

Benjamin Dromard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54764>

DOI : [10.4000/abstractairanica.54764](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54764)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Benjamin Dromard, « Stefan Zawadzki. “Contribution to the Persian Nobility in Babylonia” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 7, mis en ligne le 30 juillet 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54764> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54764>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Stefan Zawadzki. "Contribution to the Persian Nobility in Babylonia"

Benjamin Dromard

RÉFÉRENCE

Stefan Zawadzki. "Contribution to the Persian Nobility in Babylonia" in U. Gabbay, S. Gordin (eds.). *Individuals and Institutions in the Ancient Near East. A Tribute to Ran Zadok*. (Studies in Ancient Near Eastern Records, vol. 27), Boston/Berlin: De Gruyter, 2021, p. 89-105.

- 1 Par l'édition de deux tablettes inédites du British Museum, Stefan Zawadzki apporte de nouveaux éléments concernant la présence de courtisans achéménides en Babylonie.
- 2 La première (BM 47386) documente une partie des activités de ^fRatahšasi, « princesse » achéménide, à la fin du règne de Darius I^{er}. Elle possédait des ovins et en vendait la laine – dans ce cas, contre de l'argent ensuite converti en jarres de bière. La présence de différents officiers de l'administration (*parsē ša bīt šarri*, « distributeurs du domaine royal », et des *ganzabarānu*) pose question : étaient-ils présents afin de limiter l'autonomie de ^fRatahšasi, ou simplement du fait que des jarres de bière issues d'ateliers royaux étaient concernées ? Dans tous les cas, comme d'autres « princes » achéménides, ^fRatahšasi paraissait bien disposer d'un domaine propre en Babylonie. S. Zawadzki rappelle d'ailleurs l'existence d'une autre tablette, datée du règne de Xerxès, où elle engagea les services d'une nourrice pour sa fille.
- 3 L'autre tablette apporte de nouvelles informations concernant la présence d'un Perse dénommé Mardonius en Babylonie. Ses domaines étaient gérés par Kī-Bēl, son majordome, sous le règne de Xerxès. L'archive d'une dizaine de tablettes issues de la région de Babylone documente essentiellement des travaux liés au commerce de briques. La tablette éditée par S. Zawadzki, BM 64675, est cohérente avec le reste de ce corpus, où Kī-Bēl doit recevoir 15000 briques de deux Babyloniens. En échange, il doit livrer des bèches, de la paille, une planche-*kiskiru* et un moule à briques, en plus de

rations et de salaires en argent déjà livrés. Il est probable que cette opération soit liée à des travaux de construction, mais le texte ne donne pas de détails à ce sujet.

- 4 La question suivante demeure concernant ce dossier : s'agissait-il du même Mardonius connu comme commandant militaire achéménide, mort à la bataille de Platées en 479 av. J.-C. ? Cela aurait du sens d'un point de vue chronologique, de même qu'il paraît possible qu'un officier achéménide d'une telle importance puisse disposer d'un domaine en Babylonie. La mort de Mardonius en 479 pose problème pour son identification avec celui de cette archive, car Kī-Bēl est toujours identifié comme son majordome dans des tablettes datées après sa mort. S. Zawadzki considère toutefois qu'il ne faut pas totalement exclure qu'il puisse s'agir du seul et même Mardonius, Kī-Bēl conservant ce titre par usage alors que le domaine de son maître n'a pas été attribué à quelqu'un d'autre après sa mort.
-

AUTEURS

BENJAMIN DROMARD

Université Paris1 - Panthéon Sorbonne